



Dans les Corbières, le massif de Mouthoumet recèle de nombreux vestiges miniers et métallurgiques, traces d'un passé industriel révolu.

L'exploitation des mines s'est étendue de l'Antiquité à la seconde moitié du XXe siècle. Les métaux principalement concernés sont le fer, l'argent, le cuivre, le plomb ou l'antimoine, sans oublier le baryum sous forme de barytine. Le traitement des minerais se faisait parfois sur place, laissant des vestiges encore bien visibles aujourd'hui.



(grange), vous arriverez à un départ de chemin sur la droite clos par une barrière (► km 9,4 3). A pied, empruntez ce chemin sur moins de 100m. Vous découvrirez un vieux bâtiment en ruine du XIIIe siècle, probablement un local fortifié de stockage.



Vous êtes sur le site de Fourques, dans l'Espace Naturel Sensible Saint-Rome-Fenouillères, propriété du Département de l'Aude. A l'arrière du bâtiment, dans la pente, sous les rochers de tuf calcaire, s'étend un ferrier daté des VIe au IXe siècles. Les ferriers sont des amoncellements de scories (déchets) issues du traitement du minerai de fer.

Poursuivez votre route jusqu'au village de VILLEROUGE-TERMENÈS. Garez-vous sur le parking en face de l'ancienne cave coopérative (► km 15 4). Descendez à pied vers l'entrée du château. Une vingtaine de mètres avant celle-ci, empruntez une petite ruelle à droite vers la "Placette". Vous y découvrirez une maison ornée d'un blason. C'est celui de Luc Siméon Auguste Dagobert de Fontenille. Héros de la Révolution, ce général de Brigade était l'associé de Pailhoux de Cascastel pour l'exploitation des mines de fer des Corbières. Militaire avant tout, il logeait son Intendant des Mines dans cette bâtisse construite en 1780. Reprenez la route vers FÉLINES-TERMENÈS par la D613. Après la traversée du village, au ► km 17,8 5, vous remarquerez sur la gauche une grande esplanade. C'est l'ancienne gare ferroviaire où stationnaient avant-guerre (39-45) deux locomotives dédiées au transport du minerai. Le grand bâtiment en pierre, à droite de la petite tour (réserve d'eau pour le train à vapeur), constituait le terminal du téléphérique qui acheminait le minerai de fer depuis la mine du Monthaut (à 5 km, sur la commune Palairac).

Partez à la découverte de ce patrimoine méconnu dans un circuit voiture d'environ 75km depuis le village de ► CASCASTEL-DES-CORBIÈRES (point de référence pour les kilométrages indiqués).

Rendez-vous sur la place du Château de Cascastel 1. La façade du XVIIIe récemment rénovée abrite une somptueuse "salle des gypseries" qui servait de salon au seigneur Joseph-Gaspard Pailhoux de Cascastel (1726-1808). Vous retrouverez à plusieurs reprises ce personnage, devenu exploitant minier, au cours de votre périple. A gauche de la base de la tour, par une ouverture munie d'une grille, vous découvrirez une construction en bel appareillage de grès local pouvant être attribuée à Rémy Jacomy, maître de forges et propriétaire du château (1872-1882). Quittez Cascastel en vous dirigeant vers Albas par la D106.

Traversez ALBAS direction VilleroUGE-TERMENÈS par la D40 : vous montez vers le territoire minier. ► Au km 6,2 2 gardez-vous sur le côté gauche. Vers le Sud, les reliefs boisés constituent les premières pentes du plateau de Lacamp. Ce plateau, établi sur des terrains anciens de l'ère Primaire, comporte de nombreuses mines de fer. Sur la gauche et dans votre dos, les terrains peu boisés et aux strates colorées et redressées, sont plus récents (Secondaire et Tertiaire)... et sans mines. Poursuivez votre chemin vers VilleroUGE-TERMENÈS. Après avoir passé le lieu-dit Saint Rome

A la sortie du village, prendre à gauche vers Palairac/Tuchan (D39). Laisser Davejean à droite et poursuivre vers Palairac/Tuchan. ► **Au km 21,2** ⁶, juste après un petit pont, stationnez sur le bord droit de la route.



▲ SCORIES

Vous êtes au milieu d'un important ferrier, vestige d'un atelier sidérurgique de l'époque romaine. Il y a des scories partout, notamment dans le fossé en bordure de la route.

Poursuivre jusqu'après le col de Couize (► **km 23,9** ⁷). Par beau temps, un panorama impressionnant offre une vue imprenable sur cette partie des Corbières jusqu'à la chaîne des Pyrénées. On y distingue les châteaux de Quéribus et Peyrepertuse. Sous vos pieds, se trouve la principale mine d'argent des Corbières, souvent citée dans les textes au Moyen-âge. En contrebas, vous apercevez un ancien poste électrique. C'est le seul vestige d'une petite usine de traitement du minerai d'antimoine construite en 1938.

Continuez sur 1,2 km et empruntez le chemin à droite en épi (attention à la manœuvre). Garez-vous à 100 m, après le virage en épingle, en face de la borne incendie ⁸. Vous êtes sur l'ancien site minier de la Bousole (antimoine) où les vestiges ont pratiquement disparu. De 1838 à 1842, on a intensément extrait le minerai qui était envoyé à Carcassonne à dos de mulets pour traitement (séparation antimoine et plomb).

Au col de Ferréol tournez à droite vers Maisons (D123). A **MAISONS** poursuivez vers Padern. Garez-vous au carrefour Maisons-Padern-Montgaillard (► **km 30,8** ⁹). Regardez au sud la colline en second plan, vous y verrez le site de Saint Estève : c'est une mine exploitée au XXe siècle pour la barytine, mais pour le cuivre et l'argent dans les temps plus anciens.



▲ MINE DE ST ESTÈVE

Descendez vers Padern jusqu'au ► **km 32,6** ¹⁰. Sur votre gauche les anciennes forges de Montgaillard (site privé), construites au XVIIIe siècle pour le traitement du minerai de fer. Poursuivre dans les gorges du Torgan jusqu'au ► **km 35,5** ¹¹; garez-vous sur l'élargissement à droite. Le vallon qui le prolonge possédait une usine d'enrichissement de la barytine qu'on extrayait un peu plus haut.

C'est la mine de Tistoulet qui a fermé ses portes en 1932. Là aussi, l'activité a commencé dès l'Antiquité pour l'extraction du cuivre et du plomb.

Passez dans le village de **PADERN** en vous dirigeant vers Tuchan. Sous le préau de l'école (Mairie), se trouve un moulage en plâtre (fin XIXe) qui montre une coupe de la Mine de Tistoulet ¹².

Continuez vers Tuchan. Dans les gorges du Verdoble, ► **au km 42** ¹³, garez-vous sur l'élargissement à droite.

En contrebas vous apercevrez des bâtiments : ce sont les vestiges de la forge à la catalane construite par Pailhox de Cascatel en 1779. Dans cette forge ont été fabriqués des boulets de canon pour la guerre d'Espagne (1794) menée par le Général Dagobert.



▼ FORGE DE PADERN

Traversez **TUCHAN** et prenez la direction de Palairac (D39). Au hameau de Ségure (► **km 52** ¹⁴), vous découvrirez sur la gauche le "théâtre de Ségure". C'est une ancienne forge (de maréchal ferrant) qui date de l'exploitation des mines de houille du même lieu. Le bâtiment suivant, en bordure de la route, était le logement des mineurs (privé). Au XVIIe siècle la houille de Ségure aurait servi à la cuisson des briques pour les fortifications de Vauban dans les Pyrénées Orientales.

Reprenez la route vers **PALAIRAC**. Dans le village, n'hésitez pas à visiter l'église Saint Saturnin ¹⁵ : une légende villageoise rapporte que, suite à sa visite de la mine d'argent de La Canal, Louis XIV aurait offert le mobilier baroque de l'église...

Repartez vers Quintillan (D123). Vous longez au Nord-Ouest le plateau de Lacamp et ses mines de fer ... mais pas seulement !!!



▲ MINE DE FEUGEROLLES

Avant Quintillan, ► **au km 65** ¹⁶, vous pouvez apercevoir, à gauche, au-dessus de la première vigne et à droite d'un chemin, les haldes grises (déblais d'exploitation pauvres en minerai) de la mine d'antimoine de Feugerolles, exploitée par la famille Pailhox et qui a été le siège d'un accident dramatique en 1809.

► **KM 75 : RETOUR À CASCASTEL-DES-CORBIÈRES**